

Une naissance mystérieuse

Des rumeurs étranges entourent la naissance de Charlie Chaplin. Les services secrets britanniques (le MI5) ont été chargés en 1952 de mener une enquête sur Chaplin à la demande du gouvernement américain, car l'acteur était suspecté, en pleine période de maccarthysme, d'être proche du Parti communiste. Ils ont publié en février 2012 un dossier d'archives de 112 pages où sont réunis tous les éléments controversés sur la réelle date de naissance et le véritable lieu de naissance de Charlie Chaplin.

Au centre du dossier, il n'existe aucun acte de naissance. Pourtant, l'icône du cinéma muet a toujours prétendu être née le 16 avril 1889, quatre jours avant la naissance d'Adolf Hitler. Sont-ce des « paroles, paroles, paroles », comme le chantait si bien la belle Dalida ou est-ce la vérité ? Aucun papier ne peut prouver cette date, ni ce lieu de naissance. Selon une déclaration anonyme,

Charlie Chaplin serait né en France, à Fontainebleau, dans le département de Seine-et-Marne, sous le nom d'Israel Thornstein et serait issu d'une famille russe juive. Quelle joie pour les Français ! Charlie Chaplin ferait donc partie de notre patrimoine ? Après la chanson de Claude François, *Comme d'habitude*, qui a fait le tour du monde, le succès d'Édith Piaf aux États-Unis, le DJ David Guetta, qui devient numéro un dans tous les pays du monde, et le succès mondial de l'acteur Jean Dujardin avec le film *The Artist*, voilà maintenant Charlie Chaplin qui serait français !

Le mystère devient encore plus troublant lorsque, l'année dernière, une lettre d'Angleterre est découverte dans un tiroir d'un des bureaux ayant appartenu à Chaplin. Le document sous-entend que Charlie Chaplin serait né dans un camp de gens du voyage à Smethwick, près de Birmingham. L'auteur de cette lettre, datant du début des années 1970, est un certain Jack Hill. Il indique précisément que sa tante affirmait que Charlie Chaplin était né dans sa caravane. Le mystère reste entier, mais, chose troublante, le nom de jeune fille de la mère de Chaplin était Hill, et elle était issue de cette même communauté. Dans son autobiographie, Chaplin écrit : « *Grand-mère était à moitié gitane. C'était le squelette dans le placard de notre famille.* » Étrange, non ?

Pour David Robinson, le dernier biographe de Charlie Chaplin, âgé aujourd'hui de 82 ans, tout ceci n'est pas étrange et il n'y a aucun grand mystère concernant la naissance de Chaplin. Pour lui, le MI5 aurait ignoré la possibilité que les parents de Charlie puissent avoir simplement négligé d'enregistrer sa naissance. Il explique aussi que les enregistrements des actes de naissance étaient en théorie obligatoires dès 1874, mais, comme la loi

n'était pas stricte, beaucoup de naissances n'étaient pas été enregistrées. D'autant que les parents qui avaient du retard pour l'acte d'inscription devaient payer un supplément de deux livres. Le couple Chaplin aurait officiellement annoncé la naissance de leur enfant dans le journal professionnel du music-hall, *L'Aimant*, le 11 mai.

David Robinson conteste également la théorie de la naissance de Charlie Chaplin dans un camp de voyageurs. Pour lui, c'est une absurdité. Chaplin aurait reçu beaucoup de lettres insensées durant toute son existence, et celle-ci en fait partie. Cette lettre serait restée dans ses tiroirs, car Chaplin, amusé, l'avait gardée. Les archives foraines auraient vérifié la lettre, et aucune des références du cirque n'a pu être certifiée.

Le symbole du cinéma muet est donc sans doute bien né le 16 avril 1889. La théorie de David Robinson est celle qui me paraît la plus fiable, et c'est pour cette raison que j'ai décidé de le suivre dans cette histoire atypique.

Une chose est sûre : Charlie Chaplin est bel et bien né ! Mais nous pouvons déjà remarquer que le démarrage de la vie de Charlie Chaplin est entouré de mystères.

Une enfance difficile

Nous reprenons le début de notre histoire, dans le quartier Walworth à Londres, le 16 avril 1889. Il est 20 heures, le soleil se couche dans la capitale, et c'est à ce moment qu'Hannah Hill met au monde un très beau bébé qui portera le même premier prénom que son père : Charles. Ses parents lui ajoutent un deuxième prénom : Spencer.

L'enfant arrive dans un monde rempli d'amour et de douceur. Ses parents sont heureux d'avoir donné naissance à cet être minuscule qui, déjà, par son regard, est étonnant. Le petit Charles a un demi-frère, Sydney, de quatre ans son aîné.

Les parents de Charles Spencer Chaplin, Hannah Hill et Charles Chaplin, sont des artistes du music-hall. Sa mère est née en 1867. À l'âge de 16 ans, elle s'enfuit de chez ses parents pour entrer dans le monde du show-business. Elle devient imitatrice et danseuse sous le

nom de Florence Harley ou Lily Harley. Elle est « belle, belle, belle comme le jour et l'amour », comme le chantait Claude François, avec ses yeux bleu-violet. On peut voir en elle la mer du sud de la France. Ses cheveux sont longs, châtain clair. Elle a aussi le teint clair et beaucoup de charme. Elle représentait la femme idéale aux yeux de ses enfants. Elle fait la connaissance de Charles Chaplin, né en 1864, artiste de profession à la voix de baryton. Ils tombent amoureux et ensemble jouent dans la comédie dramatique irlandaise *Shamus O'Brien*. Mais leur idylle ne dure pas longtemps puisque, au cours de cette tournée, Hannah fait la rencontre de Sidney Hawkes. Il est joueur professionnel, bookmaker et plus âgé qu'elle. De cette union naît à Londres, le 16 mars 1885, Sydney.

Hannah se sépare du père de son fils et retombe, en 1886, dans les bras de son premier amour Charles Chaplin. Plus qu'un amour, il deviendra son époux. Trois ans plus tard naîtra Charles Spencer Chaplin.

Les parents d'Hannah Hill avaient eu trois filles. Hannah était l'aînée. Sa mère était mi-gitane, mais en était très fière. Son père, Charles Hill, était un cordonnier irlandais. Ceux qui deviendront les grands-parents de Charlot se sépareront pour des raisons qui resteront taboues dans la famille. Mais, d'après les dires de la sœur cadette d'Hannah, sa mère aurait trompé son père, lequel l'aurait surprise en flagrant délit.

Hannah a une relation conflictuelle avec sa sœur cadette Kate. Cette relation orageuse durera toujours.

Le père de Charlot, Charles Chaplin, est un homme discret, souvent mélancolique. D'après Hannah, il ressemblait à Napoléon. C'est un véritable artiste qui a commencé sa carrière en tant que mime avant de devenir chanteur. Il a une aura qui subjugue le public.

Il n'est encore qu'un jeune homme lorsqu'il développe une dépendance à l'alcool. Il faut savoir qu'à cette époque, les artistes du théâtre, après avoir fait leur numéro, passaient le reste de la soirée au bar du théâtre avec les spectateurs. Certains artistes dépensaient presque tous leurs cachets au bar.

Une fois ivre, Charles devient souvent violent. Hannah se souvient d'une anecdote lors d'une des crises de son mari. Elle s'était échappée à Brighton en compagnie d'amis. Charles lui avait donc envoyé un télégramme : « *Qu'est-ce que tu fais ? Réponds par retour.* » Hannah écrivit : « *Bals, soirées et pique-niques, chéri !* » Leur relation était un « je t'aime, moi non plus¹ ».

À l'été 1890, Charles signe un contrat pour une tournée en Amérique et se produit pendant deux mois dans un théâtre prestigieux de New York : l'Union Square. Il trouve ce séjour très agréable, se plaît dans cette ville. Bien sûr, il y fait aussi des rencontres, et ainsi, quelque temps après, Charles et Hannah se séparent. Le petit Charles demeure avec sa mère et son demi-frère Sydney.

À l'automne 1891, Hannah rencontre un nouveau prince charmant en la personne de Leo Dryden, chanteur de music-hall. Leo est un artiste âgé de 30 ans qui se produit en tête d'affiche d'un grand music-hall de Shoreditch : le Cambridge. Il est au sommet de sa carrière. Hannah et Leo, amoureux fous, mettent au monde, le 31 août 1892, un petit être qu'on nomme George. Hannah se retrouve mère pour la troisième fois à l'âge de 25 ans.

Pour le petit Charles, le décor de l'enfance est chaleureux. Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes.

1. Chaplin, Charlie, *Histoire de ma vie*, Éditions Robert Laffont, 1999.

Ils vivent dans un appartement de trois pièces, décoré et meublé avec goût. On peut y voir des bibelots, un portrait de Nell Gwyn, une petite boîte à musique représentant des anges, des carafons à long col, posés sur le buffet, et surtout la petite chaise de Charles achetée aux gitans. Chaque soir, avant d'aller au théâtre pour travailler, Hannah prend soin de border ses enfants et de les câliner avec amour avant de laisser la place à la femme de chambre qui joue aussi le rôle de baby-sitter.

Sydney est très doué pour faire des tours de magie. Un jour, alors qu'il est âgé de sept ans, il présente un de ses numéros d'illusion à son frère Charles, âgé de trois ans et demi : avaler une pièce de monnaie et la faire réapparaître sur la nuque. Charles, voulant en faire autant, avale la pièce. Sa mère doit faire appel au médecin.

La vie de famille se déroule tranquillement pour Charles. Ils sont heureux dans cet univers d'amour et de confort. Leur mère est proche de ses enfants, attentionnée à leur égard. Le soir, avant de partir au théâtre, elle prend soin de leur laisser sur la table des gâteaux et des friandises qu'ils trouvent avec plaisir le lendemain matin.

Dans ce cocon d'amour familial, il manque le père de Charles. Son existence et son souvenir ne sont pas présents dans la mémoire de l'enfant. Ce qu'il connaît de son père, ce sont les mots de sa mère qui le décrit comme un ivrogne et un homme violent. Parfois, ces mots de haine sont teintés de compassion. Il est difficile de percevoir les sentiments que nourrit Hannah pour son ancien amoureux. Lorsqu'elle est vraiment en colère contre le petit Charles, elle lui lance : « Tu finiras dans le ruisseau, comme ton père¹. »

1. Charlie Chaplin, op. cit.

À défaut d'un père, il y a bien sûr le beau-père du petit Charles, Leo Dryden. Mais la relation entre Hannah et Leo se détériore de jour en jour, au point que le rideau tombe sur leur histoire. Pour eux, le spectacle est terminé. En ce printemps 1893, Leo décide de faire irruption dans l'appartement de son ex pour enlever son fils des mains de sa mère. Cette séparation est une terrible épreuve pour Hannah. Cette maman attentionnée et protectrice ne verra plus son fils. Le petit Charles perd son demi-frère George.

La vie doit continuer pour Hannah et ses deux bouts de chou. Le destin est souvent terrible, puisqu'à cette même période, la mère d'Hannah, la grand-mère du petit Charles, quitte son mari. Cette rupture sera une épreuve difficile pour la grand-mère Hill, qui se mettra à boire au point d'en perdre la raison. Elle sera internée à l'asile municipal de Banstead. La vie devient de plus en plus pénible pour Hannah. Financièrement, c'est la catastrophe.

Charles, comme un jeune enfant sage, joue tranquillement sur le parquet de l'appartement. Il entend sa mère qui s'agite en parlant au téléphone. Il entend des cris, des sanglots et le nom « Armstrong » qui revient sans cesse. Cette conversation téléphonique n'est pas du tout de bon augure. Charles comprendra plus tard qu'Armstrong était l'avocat de son père et que sa mère revenait du tribunal. Ce jour-là, les anges n'étaient pas avec elle puisque le jugement, pour non-versement de la pension alimentaire, n'avait pas été en sa faveur.

Hannah est obligée de réclamer une pension alimentaire, car elle gagne de moins en moins d'argent. Elle a en effet des problèmes de voix, ce qui fait rire gentiment et méchamment le public lorsqu'elle chante. Les contrats de spectacle se font par conséquent de plus en plus rares.

Hannah, Sydney et Charles ne le savent pas encore, mais c'est à partir de ce moment que les années de cauchemar vont commencer.

Janvier 1894

Le petit Charles a déjà presque cinq ans. Le soir, plutôt que de le laisser à la maison, Hannah préfère emmener son fils au théâtre. Elle travaille à Aldershot, dans un café-concert appelé « La Cantine ».

Ce n'est pas la plus féerique des salles de concert, bien au contraire. La clientèle est composée d'hommes venus boire et faire la fête. Les soirées finissent souvent en bagarre. Cette clientèle aime aussi se moquer avec perversité des artistes qui s'y produisent.

En ce soir de janvier 1894, c'est Hannah qui vient faire son spectacle. Le public est toujours le même. Elle est sur scène ; la première partie se déroule bien. Charles est dans les coulisses. Il attend patiemment que sa mère finisse son numéro. Il observe avec attention le talent inné de sa maman quand, soudain, lors de son interprétation, sa voix se brise. Aucun son ne sort plus de la bouche d'Hannah. Le public commence sans la moindre hésitation à la huer, à rire, à la siffler. Hannah n'en peut plus et quitte immédiatement la scène.

Elle est bouleversée. Le directeur de la salle vient immédiatement s'enquérir de ce qui a pu se passer. Hannah ne peut plus remonter sur scène.

Le directeur lui propose alors de présenter le petit Charles, qu'il a vu de temps en temps faire des numéros. Le patron prend la main du garçon, qui ne comprend pas ce qui se passe, et le conduit sur la scène en expliquant au public que le fils de Lily Harley va terminer le spectacle.

Le public se tait, il attend. Le petit bonhomme est seul sur scène, devant les feux des projecteurs. Il commence à chantonner *Jack Jones*, l'orchestre le suit. Sa voix résonne dans la salle comme une révélation. Ce public indiscipliné et malveillant est pour une fois médusé et se met à lancer des pièces de monnaie sur la scène. Charles s'arrête aussitôt de chanter et dit au micro : « Je ramasse l'argent d'abord et je chante ensuite. » Cela fait beaucoup rire les spectateurs. Le directeur du café-concert vient aussitôt aider le petit Charles à ramasser les pièces de monnaie. Avant de reprendre son numéro, Charles attend que le directeur remette l'argent à sa mère.

Le public est totalement conquis par ce petit garçon, qui continue à chanter, à faire des imitations. Charles ose même imiter sa mère perdant sa voix. L'enthousiasme des spectateurs est instantané. Hannah prend la décision de remonter sur la scène pour rejoindre son fils. À ce moment, un tonnerre d'applaudissements se fait entendre. Cette soirée est une réussite absolue. Charles Spencer Chaplin, âgé d'à peine cinq ans, vient de faire sa première apparition sur scène.

Les conditions financières d'Hannah sont dramatiques. Pour subsister, elle garde des enfants et fait de la couture pour les membres de la congrégation de l'église. Elle essaie par tous les moyens de trouver un meilleur avenir pour elle et ses fils. Hannah se tourne vers la religion. Elle implore souvent Dieu de lui venir en aide. Entendra-t-Il sa prière ? Peut-être les situations qu'elle vit sont-elles le fruit des épreuves qu'elle doit subir. Dieu a un « plan de vie » pour tout le monde. C'est ainsi que le petit Charles se retrouve chaque dimanche à l'église pour écouter la messe du révérend F. B. Meyer.